

LE PLAISIR des festivals RETROUVÉ

» Aux Francofolies La Rochelle, le 10 j...
dernier. S'il n'aimait pa...
festivals - "les interpa...
tout ça" - le chant...
changé d'avis...



Créer le manque

Même si cela ne lui laisse pas le temps de visiter tout son répertoire - trente ans de chansons, ça fait quelques titres - Etienne Daho aime bien le format court des festivals. "Le côté ramassé me plaît, parce que les gens sont sur le manque. Et moi aussi, ce qui est bien. Surtout, ça va à toute allure, c'est en trombe. Il y a une énergie très forte. En Belgique, on m'a demandé de faire un peu plus long. Je vais devoir retailler un peu le show, rajouter des chansons pour qu'il n'y ait pas de temps morts. Dans un festival, les gens viennent vous voir, mais aussi d'autres artistes. C'est toujours dangereux de créer l'impatience..."

Ne pas créer l'impatience, mais susciter le manque. Quand on le lui fait remarquer, il éclate de ce rire un peu gêné, un peu enfantin, qu'on lui connaît si bien. "Ah mais, créer le manque, ce n'est pas juste pour les concerts", dit-il. "C'est une constante. Il faut..."

I.M.

▶▶ Etienne Daho sera en concert à Bruxelles en août. Interview... londonienne

Entre Les déferlantes d'Argelles et les arènes de Nîmes, Etienne Daho avait quelques jours pour souffler. Sauf que c'est mal connaître le chanteur que de croire qu'il va aller se poser sur un transat et regarder passer les bateaux. C'est donc à Londres qu'on parvient - non sans mal - à le joindre, tandis qu'il déambule dans les rues de la capitale anglaise. S'il y vit relativement en paix, il n'est jamais à l'abri d'un groupe de français en goquette qui vient interrompre notre discussion. Cela le fait plutôt marrer et donne à notre entretien une légèreté que l'on avait senti poindre lors de la sortie de son dernier album, *Les chansons de l'innocence retrouvée*.

Enfin, les festivals, ça vous plaît, alors ?

"Dans les années 90, j'avais horreur de ça. Parce que j'aime bien jouer dans des endroits fermés... Il y avait toujours des intempéries, des annulations, on se prenait la flotte sur la tronche. Mais là, depuis 2008 et le grand bain des Vieilles Charrues, devant 60.000 personnes, je me suis rendu compte que j'avais adoré ça. Depuis, je n'avais plus vraiment eu l'occasion, mais l'an

dernier, à la suite de la tournée, à la surprise générale, j'ai dit que j'avais envie de faire des festivals. Et me voilà."

Est-ce que l'épisode de la maladie - une péritonite - vous a fait prendre conscience que tout ça est assez fragile...

"Non. Vraiment, cet épisode malheureux, je n'y pense plus. Ça a complètement disparu de mon cerveau. Le plaisir que j'éprouve est lié au fait que je suis en pleine possession de mes moyens, que j'ai un répertoire solide et un groupe que j'adore, qui joue comme j'aime... Il y a un truc très familial, très fraternel. Partir en tournée avec eux, c'est un périple. Il y a quelque chose de très fatigant - on a des onze ou douze heures de bus entre les concerts, c'est très sportif - mais de très festif."

C'est comment, jouer comme vous aimez ?

"(rires) C'est le son que j'aime... On est arrivés à fabriquer ensemble, vraiment, un son, des arrangements pour ces chan-

sons qui sont parfois un peu anciennes, qui nous permettent de les chanter avec autant de plaisir. De ne pas appréhender des titres comme Week-end à Rome, Tomber pour la France, Le grand sommeil... Il y a une chanson de chaque album, à peu près, dans ces concerts."

C'est formidable de se dire que chaque album portait en lui au moins un titre inoubliable !

"Oui, c'est vrai. Mais chaque album - je mets à part *Le condamné à mort* qui est un projet différent - a été, au moins, disque d'or. J'ai eu la chance d'avoir un parcours qui se maintient."

Ça vous surprend, cette constance ?

"Ça me réjouit, surtout. Je suis content d'avoir la liberté de continuer à faire ce que j'aime. Le succès m'a permis de dire non, de dire merde. Ça m'a donné une liberté de choix artistique. C'est essentiel, pour moi."

Interview > Isabelle Monnard

Etienne Daho sera en concert au Brussel Summer Festival, le 21 août à 22h30. Album : *Les chansons de l'innocence retrouvée* (Universal)



Etienne Daho "Les chansons de l'innocence retrouvée" lors de sa tournée de 2014-2015. Photo: G. B. / G. B.